

🕒 04.11.2020, 17:00

Lecture: 4min

Sion: la Caisse de pension de l'Etat du Valais inaugure une trentaine de logements sans obstacles

PREMIUM



Nicole Corminbœuf (responsable secteur immobilier CPVAL) et Antoine Bellwald (chargé de projets id-Geo) sur le toit de l'immeuble qui comporte des potagers que les utilisateurs peuvent utiliser en position assise. Sabine Papilloud

PAR CHRISTINE SAVIOZ

IMMOBILIER Une trentaine d'appartements destinés en particulier à des personnes dès 50 ans ont été aménagés à Sion. Les habitats proposés peuvent s'adapter en fonction de l'évolution de la santé de leurs locataires.

«Nous voulons assurer à nos locataires des troisième et quatrième âges un cadre de vie agréable au centre-ville, qui leur évite de déménager au premier souci de santé», explique d'emblée Nicole Corminbœuf, responsable du secteur immobilier de la Caisse de pension de l'Etat du Valais (CPVAL). Cet organisme a inauguré cette semaine son label «Logements sans obstacles» à Sion. Il a aménagé une trentaine d'appartements adaptables, des studios aux 3,5 pièces, dans un immeuble en comportant 66. Ce qui représente, pour la CPVAL, un investissement supplémentaire de moins de 1% par rapport à appartement traditionnel.

Il s'agit de logements qui peuvent être adaptés rapidement et sans trop de frais dès que la personne a besoin d'un service supplémentaire, en fonction de l'évolution de sa santé. «Par exemple, nous pouvons facilement installer une barre dans les toilettes pour des personnes à mobilité réduite sans devoir renforcer le mur», explique Antoine Bellwald, de la société id-Geo, l'entreprise spécialisée en accessibilité universelle qui a conseillé la CPVAL. Certes, la norme SIA 500 concernant l'architecture sans obstacles devrait être appliquée dans toutes les constructions. «Mais ce projet va encore plus loin», remarque Antoine Bellwald.

Des interventions quasi invisibles

Les infrastructures aménagées se veulent discrètes et esthétiques. «En fait, c'est presque invisible», sourit Antoine Bellwald. Ainsi, les pièces sont suffisamment spacieuses pour les personnes qui se déplacent avec une canne ou en chaise roulante, les douches ne comportent pas de seuil et les portes sont suffisamment larges. A la place de touches numériques, des boutons sont installés pour faciliter la vie des personnes malvoyantes ou aveugles. «Nous avons aussi travaillé sur les contrastes de couleurs et de revêtements, ainsi que sur la signalétique à la cuisine pour les personnes qui ont ce type de handicap», explique Antoine Bellwald. L'éclairage a également été soigné.

Cela nous permet aussi de proposer des logements qui sont différents de ceux qui existent sur le marché et de répondre à un besoin."

NICOLE CORMINBŒUF, RESPONSABLE DU SECTEUR IMMOBILIER DE LA CPVAL

A la cuisine encore, le carrelage a été posé partout, même sous la cuisinière. «Ainsi, s'il faut enlever un module pour qu'une personne en chaise roulante puisse s'approcher du plan de travail, c'est possible de le faire facilement et sans que cela coûte cher», précise encore Antoine Bellwald. Les tiroirs de la cuisinière ont également été installés à une hauteur qui ne nécessite pas à l'utilisateur de devoir se baisser. A l'extérieur, des potagers ergonomiques – il est possible de s'en occuper en position assise – permettent à tout le monde d'en profiter.

D'ici à 2022, un concierge social sera à disposition des locataires pour coordonner les livraisons, soins et activités. «L'idée est vraiment de créer une petite famille qui facilite la vie des seniors», souligne Nicole Corminbœuf.

Public visé: les plus de 50 ans

Les personnes de 50 ans et plus constituent le public cible de ces appartements. «Ce sont des gens qui veulent trouver un logement une fois que leurs enfants ont fait leur vie de leur côté. Nous avons d'ailleurs de nombreuses demandes pour des 3,5 pièces de locataires de 55-60 ans désirant trouver un lieu pour y construire la deuxième partie de leur vie», ajoute Nicole Corminbœuf.

Outre ces logements à Sion, la CPVAL construit d'autres immeubles avec ce type d'appartements à Sion et à Viège. En tout, quelque 160 appartements seront disponibles. «Cela nous permet aussi de proposer des logements qui sont différents de ceux qui existent sur le marché et de répondre à un besoin.»